rubis et les saphirs qui pavent les rues de la vraie et éternelle Jérusalem ?

Que font à Dieu nos joies, nos richesses éphémères ? N'est-il pas l'indéfectible joie des saints et la richesse des élus ?

Que font à Dieu nos chancelantes positions sociales ? N'est-il pas le Roi immortel des mondes qu'il a créés; et en faisant asseoir à sa droite le Christ ressuscité, n'a-t-il pas partagé avec lui la royauté des mondes rachetés ?

Que font à Dieu nos lignées estropiées et nos titres vénaux ? N'est-il pas le Créateur duquel nous tenons l'être; et les biens que nous avons aujourd'hui ne sont-ils pas qu'un peu plus de poussière ajoutée à la nôtre, qu'un souffle de Dieu peut disperser demain ? Eh! quoi ?...Parce que Joseph exerçait une humble profession ?... Mais, le travail était un honneur chez les Juifs. Le paresseux était honni de ses concitoyens. Parce que Marie, quoique mère d'un Dieu, s'adonnait aux soins journaliers du ménage ?... Mais, elle montrait ainsi, la Vierge toute pure, qu'elle pouvait passer au milieu du monde, sans toucher à sa fange. Parce que Jésus vivait sans prestige, sans gloire ?... Mais, c'est en restant pauvre, inconnu, dédaigné qu'il nous montre qu'il se suffit à lui-même. Ce n'est ni l'impuissance, ni le dédain qui le réduisent à cette abjection, c'est le désir immense, infini, divin, de nous enseigner l'Humilité.

Le second exemple que nous donne Jésus à Nazareth, est celui de la prière. Le Dieu auquel s'adressent nos prières priait lui-même. Quel mystère!... Il priait